REVUE MISSIONNAIRE
DES ASSEMBLÉES DE DIEU DE LA RÉUNION

DÉCEMBRE
2021
N°99

Mission Océan Indien

GROS PLAN

L'APÔTRE, UN MINISTÈRE DONT L'ÉGLISE A BESOIN AUJOURD'HUI

Page 17

SOCIÉTÉ

NOËL A-T-IL ENCORE UN SENS ?

Page 28

TÉMOIGNAGE

UNE VIE NOUVELLE

Page 24

SOMMAIRE

ÉDITO
DEMANDE-MOI CE QUE TU VEUX QUE JE TE DONNE — 3

COMME UNE ROSÉE
NOTRE MISSION — 4

MISSION
MADAGASCAR, MAYOTTE, COMORES, LIBAN — 7

GROS PLAN
L'APÔTRE UN MINISTÈRE DONT L'ÉGLISE A BESOIN AUJOURD'HUI — 17

FONDÉ SUR LE ROC
LA TRIPLE MISSION DE L'ÉGLISE — 20

VŒUX
« LES ANNÉES SE SUIVENT MAIS NE SE RESSEMBLENT PAS » — 23

TÉMOIGNAGE
UNE VIE NOUVELLE — 24

ÉVÈNEMENT
WEEV 21 : COME BACK — 25

RÉSUMÉ D'UN LIVRE BIBLIQUE
LE LÉVITIQUE — 27

SOCIÉTÉ
NOËL A-T-IL ENCORE UN SENS ? — 28

SI...ELLE
« AH ! FAIRE LE MÉNAGE ! » — 32

PAROLE DE VIE
TROUBLES DE LA VUE — 34

BP 207 - ZUP
Rue Martin Luther King
97825 Le Port CEDEX
Tel : 0262 43 04 83
FAX: 0262 42 25 10

BP 30772
97475 Saint-Denis
CEDEX
radiovie@orange.fr
Tel : 0262 29 34 07
FAX: 0262 29 24 60

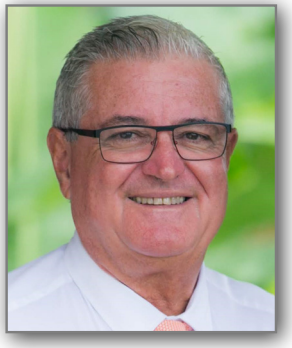
Mission Océan Indien | N°99

Equipe rédactionnelle
Jean Cizeron - Jean-Philippe Moreau - Kéran & Ophélie Viramoutou - Laure & David Ramon - Mariette Thors

Administration
A.M.AD.R "Mission O.I BP 772
974475 - Saint-Denis Cedex
Tel : 0262 29 08 40
Fax : 0262 29 24 60
Email : amadr@orange.fr
N° ISSN: 1765 - 8934

Maquettiste
eChristellee

Dépôt Légal mars 2021



DEMANDE-MOI CE QUE TU VEUX QUE JE TE DONNE

1 ROIS 3 V.5

Avec ce premier jour de l'année, nous voici comme au seuil d'un chemin nouveau, plein d'ombre, de mystère. Comme nous aimerions percer cette ombre, dissiper ce mystère ! Surtout, comme nous aimerions pouvoir tracer nous-même ce chemin ! Il serait uni, facile, clair, lumineux, chantant, pour nous et pour ceux que nous aimons. Nous y placerions tous nos rêves, qui deviendraient alors de douces réalités.

Cher lecteur : Dieu, dans son amour de Père en Jésus-Christ, te convie aujourd'hui à lui demander librement de tracer avec toi la route de demain. Demande, demande… ta demande est écoutée, entendue avec intérêt et bonté, et elle sera exaucée, à une condition toutefois, c'est que tu demandes bien.

Dans sa révélation en Jésus-Christ, il te l'a dit : Dieu sait mieux que toi ce qu'il faut. Il t'aime mieux que tu ne t'aimes toi-même. Si tu te trompes, si tu lui demandes quelque chose qui serait mauvais pour toi, par amour, il te le refusera.

Demande-lui donc ce que tu sais être bon, ce que tu sais être aimé de lui, surtout, comme Salomon, un « cœur sage », ou, « un cœur nouveau », Christ en toi. Reçois-le aujourd'hui pour la première fois, ou à nouveau, ce cadeau des cadeaux, ce don des dons. Sans lui, tous les autres biens de la terre ne sont pas suffisants pour satisfaire ton âme.

À lui seul, au contraire, il donne la joie, la paix. Et puis, à celui qui a reçu d'abord cette « perle de grand prix », Dieu donne par surcroit selon sa parole, tout ce qui nous est bon et nécessaire : santé, biens matériels, amitiés.
Te voilà donc, au début de l'année, en Dieu par Christ, aujourd'hui et demain, sur le chemin du bonheur, sur le chemin des bénédictions.

Bonne année !

Jean-Michée Cizeron, pasteur

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » 2 Timothée 3 v16

NOTRE MISSION

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». (Actes 1 v8)

Évangéliser le monde entier, c'est l'ordre de Jésus-Christ juste avant son ascension. Luc souligne cet ordre aussi bien dans le livre des Actes (1 v8) que dans l'évangile qui porte son nom (Luc 24 v46-47). Cet ordre est, de plus, amplifié par chaque auteur des autres évangiles (Matthieu 28 v18-20 ; Marc 16 v15-16 ; Jean 20 v21-22). Témoigner est donc bien notre grande mission.Si Jésus est au centre de l'Évangile, l'homme est au centre de l'évangélisation. En effet, le Seigneur aurait pu tout faire lui-même, et il aurait certainement mieux fait que nous. Cependant, nous pouvons constater qu'il choisit très souvent d'utiliser l'homme afin de sauver l'homme. Ananias et Saul (Actes 9 v1-19) ou Pierre et Corneille (Actes 10) n'en sont que deux exemples parmi tant d'autres dans la Bible.Si le Seigneur veut utiliser les simples chrétiens que nous sommes afin que, par notre témoignage, ceux qui nous entourent soient sauvés, la définition du témoignage devient alors primordiale.

1 - TÉMOIGNER : PRÊCHER L'ÉVANGILE

La nécessité de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ est soulignée par les écritures (Romains 10 v14).

A/ PRÊCHER LA BIBLE

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». (Matthieu 24 v14)
« Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création ». (Marc 16 v15)

La prédication de l'Évangile est le moyen exclusif que Dieu a choisi pour sauver les hommes (1 Corinthiens 1 v21). L'Évangile n'est pas un conte habilement conçu, mais la Parole inspirée de Dieu. Il nous faut donc être des hommes et des femmes de la Bible.
Prêcher la Bible ne nécessite pas forcément un micro et un pupitre, mais un corps, un esprit et surtout un cœur remplis du Saint-Esprit afin de faire connaître la Bonne Nouvelle par laquelle tous peuvent être sauvés. En effet, ce n'est pas lorsque nos discours seront acceptés, mais lorsque l'Évangile sera prêché dans le monde entier que viendra la fin.

B/ PRÊCHER SON EXPÉRIENCE

Si la Bible doit être prêchée, notre expérience va attester ce que beaucoup considèrent encore comme invention des hommes, contes pour enfants, récits historiques approximatifs ou textes religieux. Nous serons alors l'illustration réelle de la Parole de Dieu, la preuve tangible que ce que Dieu dit dans la Bible est vrai, *« des lettres de Christ »*. (2 Corinthiens 3 v3)

L'apôtre Paul fait part de son expérience avec Jésus (Actes 22 à 26), outre toute la connaissance pointue qu'il a des Saintes Écritures, et les excellentes révélations qu'il a reçues de Dieu.

De même, l'aveugle guéri à Siloé va faire part de ce que le Christ a fait dans sa vie en deux phrases :
« L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue ». (Jean 9 v11). Quelle simplicité !

Que dire de la samaritaine qui rencontra Jésus à Sychar ? Sa déclaration est tout aussi simple, mais combien efficace: *« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » (Jean 4 v28-29)*. C'est ce qui va amener toute la population de ce village vers Jésus.

C/ PRÊCHER PAR LE ST ESPRIT

Dans notre verset de référence (Actes 1 v8), Jésus parle de l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit avant le fait d'être témoin. Non pas qu'il faille absolument attendre d'être rempli du Saint-Esprit avant de témoigner. Il faut simplement comprendre que le Saint-Esprit nous rendra plus efficace dans notre témoignage. C'est pour cela qu'il déclare à ses disciples : *« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit ». (Jean 20 v21-22).*

Pour les premiers chrétiens, l'urgence du baptême du Saint-Esprit équivalait quasiment à celle du baptême d'eau (Actes 2 v38; 19 v1-2), et ce non seulement parce qu'ils ne concevaient pas une vie chrétienne sans vie de l'Esprit, mais aussi pour que l'Évangile se répande efficacement par leur témoignage.

Ainsi, partager l'Évangile, c'est obéir au Seigneur. L'Évangile, c'est la Bible, la Parole de Dieu qui nous sauve. L'Évangile, c'est aussi notre expérience qui permet à nos semblables de voir en nous l'accomplissement réel de ce qui est écrit. Le Saint-Esprit nous est donné dans le but de partager cet Évangile efficacement.

2 - VIVRE L'ÉVANGILE

Pour que les autres voient en nous la réalité de l'Évangile, il nous faut justement beaucoup plus que de simples mots. Plus que prêcher, il nous faut surtout vivre l'Évangile.
En effet, dans notre verset de référence, Jésus ne dit pas à ses disciples de FAIRE ses témoins, mais d'ETRE ses témoins. L'attitude du témoin de Jésus-Christ est donc à définir.

A/ AIMER SON PROCHAIN

Le véritable témoin de Jésus-Christ aime comme Jésus. L'amour du Seigneur pour les hommes et les femmes créés à l'image de Dieu anime son cœur tel un feu qui ne peut s'éteindre.

En effet, Dieu aime tellement les hommes qu'il a tout donné pour les sauver (Jean 3 v16). C'est cet amour qui traduit la réaction du père de ce « fils prodigue » :
« Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa ». (Luc 15 v20).
En effet, qui aurait voulu embrasser celui qui l'a trahi et déshonoré, prendre dans ses bras celui qui est sale, serrer celui qui sent l'impureté à plein nez ? Ce n'est que l'amour qui amené ce père à pardonner et honorer ainsi son fils, ce n'est que l'amour qui amène Dieu à nous sauver.

Jésus aime du même amour.
« Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger ». (Matthieu 9 v36)

Les malades, les aveugles, la foule qui a faim, la veuve de Naïn, le lépreux,... tous trouvent l'amour de Christ, le miracle qu'il fait pour eux.

C'est cet amour qui va nous pousser à aller vers notre prochain pour son salut.

B/ UNE CONDUITE SAINTE ET ÉQUILIBRÉE

Il est dommage de s'appeler chrétien et de vivre dans le péché, d'avoir une conduite impropre au Royaume de Dieu.

« Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite. » (1 Pierre 1 v15)

« Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera ».
(1 Pierre 2 v12)

Veillons donc à ce que notre conduite ne soit pas une barrière à l'Évangile, mais plutôt un appui.

« Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie » **Psaumes 25 v9**

C/ LE CONTACT

« Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. (…) Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde ». Jean (17 v16, 18).

Jésus permet de faire un constat : nous ne sommes plus du monde, mais sommes encore dans le monde. Pourquoi ne nous a-t-il pas retirés de ce monde au moment où on a cru ? Une des réponses est que Dieu veut nous utiliser pour le salut des autres.

Il nous faut donc aller au contact de ceux qui n'ont pas cru, non pas afin qu'ils nous gagnent, mais plutôt qu'on les gagne.

Les disciples en sont la parfaite illustration: Jean-Baptiste parle à ses disciples de Jésus et André se met à suivre ce dernier. Il parle ensuite de Jésus à Simon, son frère, qui va à son tour suivre Jésus (Jean 1 v35-37, v40-41).

Être témoin n'implique donc pas que nous ne vivions plus qu'entre chrétiens, coupés de tous et de tout. Nous devons au contraire, tout en se sanctifiant, garder le contact avec ceux du dehors pour que Dieu les sauve.

D/ LA PRIÈRE

Bien sûr, la prière est l'atout majeur quant à l'évangélisation. D'ailleurs, si nous aimons vraiment, notre cœur va tout naturellement se répandre dans la prière pour ceux qui périssent.

Le prophète Jérémie déclare:
« Lève-toi, pousse des gémissements à l'entrée des veilles de la nuit ! Répands ton cœur comme de l'eau, en présence du Seigneur ! Lève tes mains vers lui pour la vie de tes enfants qui meurent de faim aux coins de toutes les rues » (Lamentations 2 v19).

Ne cessons jamais de prier pour ceux que l'on aime et que l'on veut voir sauver, pour ceux qui prêchent l'Évangile, pour les campagnes d'évangélisation ou autre sortie de « vaillants » de notre église locale, pour les stands évangéliques de nos marchés, pour les missionnaires de par le monde. Oui, prions sans relâche, car « La prière fervente du juste a une grande efficacité ». (Jacques 5 v16).

En conclusion, nous sommes tous missionnaires.
Ne mettons jamais en oubli le Grand Commandement que Dieu nous a donné, à savoir d'être ses témoins.
Permettons, au travers de notre témoignage parlé et vécu, que plusieurs croient et soient sauvés !

Dieu vous bénisse !

Johan Ilan, pasteur

AVEC DIEU NOUS BÂTISSONS...

L'aéroport est toujours fermé aux vols commerciaux. Nous avons donc jugé plus sage que Brigitte reste à la Réunion pour des contrôles médicaux, car s'il y a peut-être possibilité de la faire rentrer par un vol de rapatriement via Paris, ce ne sera pas facile de la faire sortir de Madagascar en cas de difficulté.

Féfinarivo (brousse)

Nous avions commencé une œuvre dans ce village il y a quelques années déjà. Puis dans notre désir d'aller plus loin, nous avions confié l'œuvre à un pasteur proche de cette région pour devenir une annexe de son église. Mais les nouvelles qui nous sont parvenues sont assez tristes, le pasteur ne les a visités qu'une seule fois. Ils nous ont fait plusieurs demandes, mais avec la crise COVID ce n'est que ce mois-ci que nous avons pu les visiter.
Mon désir est de les visiter régulièrement mais ce n'est pas facile, car le frère qui me secondait sur l'église francophone, s'est marié et est allé vivre en France. Pour le moment, je me retrouve donc seul sur l'église. Merci de prier pour que le Seigneur suscite un serviteur pour cette église.

Évangélisation des villages proches de Tana

En faisant des visites des petites églises dans la brousse proche de Tananarive, nous avons été chez le pasteur Fidy et son épouse, ils étaient dans le sud de Madagascar auparavant, mais ils ont dû revenir sur Tananarive et ont commencé une œuvre à Apangabe, un petit village assez proche de la capitale.

Comme dans tous villages ruraux, il est préférable de faire des réunions le soir, car la population est occupée aux champs en journée.

Eglise Mikolo

Le pasteur Gérald et son épouse trouvent leurs repères et font des projets avec l'église. Ils cherchent aussi à s'étendre en créant des annexes. J'ai orienté le couple pastoral à Mandrangobato, un village où les familles vivent en cassant à la main des blocs de granite pour en faire des moellons. Les femmes et les enfants, parfois en bas âge, écrasent les pierres plus petites pour en faire des gravillons pour la construction des maisons.
Afin d'aider les familles et donner une enfance à ces enfants, nous avions, depuis plusieurs années, scolarisé des enfants de ce village. N'ayant pas eu l'opportunité d'ouvrir une annexe, j'ai donc demandé au pasteur Gérald de le faire.

Sachant qu'il travaille avec moi, sa venue a donc été beaucoup appréciée. Dans un premier temps, il a commencé des petites évangélisations le samedi après-midi et une famille a ouvert les portes de leur maison pour que les réunions se fassent à l'intérieur. Puis le pasteur Gérald et son épouse ont proposé de faire un culte le dimanche s'ils trouvaient un lieu. Après concertation, les villageois ont décidé de leur prêter un terrain pour une construction provisoire. Car disent-ils « vu ce que le missionnaire fait pour nos enfants, nous ne pouvons pas vous faire payer une location ».
Pendant mon temps de libre j'ai donc entrepris la construction d'une petite charpente qui sera par la suite posée sur le terrain pour un lieu de culte provisoire. Merci de prier pour le développement de cette œuvre.

Luciano GRACE, missionnaire

DÉFRICHEZ-VOUS UN CHAMP NOUVEAU

• *Une année s'en va avec ses 365 jours… Une autre arrive.*
L'année 2022 s'ouvre à nous avec : ses perspectives… ses orientations… des plans à confirmer et des décisions à prendre…
L'année 2022 comme les autres années s'ouvre aussi avec ses luttes, ses combats et ses appréhensions…
• *Pour cette année nouvelle, permettez-moi de laisser sur votre cœur un but, une vision à atteindre.*

TEXTE BIBLIQUE : Jérémie 4 v3.

« Défrichez-vous un champ nouveau, et ne semez pas parmi les épines. »
(Ce texte est un appel de Dieu à Israël : un appel et une vision à de nouvelles orientations)
Réflexion : Qu'avons-nous défrichés comme champ en 2021, quels en sont le bilan et le résultat ?

• **DÉFRICHER :** Terme d'agriculture qui signifie mettre ou rendre propre à la culture un terrain inculte.
C'est un travail qui consiste à débarrasser le sol de tout obstacle (arbre, Chico d'arbre, galets enfouis dans le sol, sans oublier les ronces, les épines et les herbes sauvages qui seraient impropres à la semence.)

C'est un travail ardu, qui demande :
-De l'engagement…
-De la ténacité…
-De l'effort…
-De la patience… En vue du but qu'on désire atteindre.
« Défrichez-vous un champ nouveau… » c'est un appel à de nouvelle orientation.

L'église pour 2022 doit se fixer des champs nouveaux :

• Pour défricher, il faut du courage ; la volonté ; la persévérance ; l'amour : il faut se lever.
• Pour défricher, il faut de la main d'œuvre : il faut une vision d'ensemble.
Dans l'Eglise, il y a de la main d'œuvre mais qui se lèvera et qui marchera pour nous dit le Seigneur ?
• Pour défricher, il faut une vision : faute de vision, le peuple n'avance pas.
• Le travail du défrichage passe souvent par le feu. Jésus nous a donné un feu par excellence, c'est le feu de son Esprit. Le feu brûle toute impureté au sol, les insectes nuisibles qui mangent la racine de la semence, chasse les rats et les serpents…C'est le feu qui brûle les impuretés pour rendre le sol propre à la réception de la semence.
Que le feu de Dieu brûle et débarrasse l'Église, les ministères et son œuvre de toutes les épines et impuretés.
• Pour défricher, il faut une vie de prières…
« Défrichez-vous un champ nouveau… » Fixez-vous des objectifs ; atteignez-les avec l'aide du Seigneur. L'Église pour 2022 doit se fixer des champs nouveaux.

5 champs à ne pas perdre de vue
1-La vision de nouveau ministère
Jean 4 v35 ; Matthieu 9 v36-38
2-Défricher le champ de l'évangélisation
3-Le champ de la vie de l'Esprit :
-Le baptême dans le Saint-Esprit
-Les dons spirituels
-Le fruit de l'Esprit
4-Une véritable vie d'Eglise
5-La vision de la sanctification
Colossiens 1 v21-22.

ATTENTION AUX ÉPINES DIT L'ECRITURE
« Ne semez pas parmi les épines »
Les épines sont l'image des soucis de ce siècle qui étouffent la vie de la semence. Les épines sont l'image de nos caractères piquants de la chair. Les épines étouffent, asphyxient, empêchent l'air de passer jusqu'à ce que mort sans suivre : c'est le rôle des soucis de ce siècle.
Ne laisser pas les épines régner sur votre vie. (cf l'histoire des Juges)

Conclusion
Il y a dans le travail de l'agriculture, 4 types de service et d'ouvriers.
- **Celui qui défriche**
- **Celui qui laboure**
- **Celui qui sème souvent avec larmes**
- **Celui qui récolte au jour de la moisson**

Mais les 4 sont égaux devant le Seigneur. (Peut-être pas devant les hommes).

Chacun à son poste de travail, défrichons dans le Seigneur pour rende le terrain propre à la semence de Dieu. « Défrichez-vous un champ nouveau et ne semez pas parmi les épines. »

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2022 !

Germain & Yolaine Gravier, missionnaires

CARNET DE VOYAGE

Mardi 16 novembre 21

Vol Mayotte Réunion (UU274) sans difficulté.
L'agent d'Air Austral accepte de passer 10kg de supplément compte tenu du but poursuivi.
Nous arrivons à Mayotte, où le frère Ranto nous attend et nous conduit à la barge qui nous transporte jusqu'en Grande Terre.

Là, c'est le frère Issa qui nous accueille pour nous conduire à la station où nous nous installons rapidement.
Joël prend l'un des studios extérieurs et moi, l'une des chambres de l'appartement.
À 15 heures, nous rencontrons le frère Novert et sa femme nouvellement arrivés à Mayotte, le directeur des Missions (a.d.D. France) le frère Rigard et Germain. Notre entretien convivial et fraternel dure environ 90 minutes. Nous échangeons des nouvelles essentiellement de l'archipel des Comores qu'ils sont heureux de découvrir.
Un point fort de notre entretien consiste dans le fait que ceux qui auraient des projets d'évangélisation ou de formation pour ces îles ne travaillent pas en cavaliers seuls. Car tout travail en électron libre et en étoile filante risquerait, par la suite, de nuire à nos responsables qui, eux, sont sur le terrain. Quelques expériences du passé l'ont prouvé.

Après une soirée, avec Germain et Yolaine au restaurant, nous allons nous coucher à la station.

Mercredi 17 novembre 21

Nous sommes au lendemain de notre arrivée. Il est 6h45. Samuel, le pédiatre, est venu pour nous conduire à l'école qu'ils ont fondée. Il est heureux, car il vient d'avoir, de manière providentielle, l'agrément de la Préfecture, pour l'ouverture de cette école. Celui-ci a traîné depuis plus de 4 ans !
Après avoir pris un petit déjeuner, à l'école Dagoni, nous faisons le culte. J'ai chanté et raconté l'histoire du mouton perdu. Les enfants étaient débordants de joie.

Après la traversée en barge nous atteignons Petite-Terre pour prendre le Maria Galanta qui doit nous conduire à destination d'Anjouan.
L'enregistrement des valises et le contrôle des papiers sont très pittoresques et on y perd inutilement du temps et il ne faut surtout pas s'énerver ! …
Bref, le navire finit par quitter le port avec une heure de retard. Comme il est assez rapide nous rejoignons Anjouan en moins de 3 heures après une traversée plutôt calme.
La sortie est cette fois très folklorique, pour ne pas dire que c'est la panique.

En effet, nous arrivons tous comme du bétail devant un grand et gros anjouanais (type sergent Garcia). Il est armé d'un pistolet pour la température, covid 19 oblige ! Puis, nous attendons dans une salle, avec les 300 passagers (environ), assis en rang d'oignons, sur des bancs inconfortables. Il faut à tout prix remontrer notre document du test PCR. Tout ça nous a pris un temps fou dans une chaleur torride. Enfin, et je ne sais toujours pas pourquoi, car personne n'a pu me l'expliquer, re test PCR dont les résultats sont passés je ne sais où. Les passagers criaient, les policiers se disputaient entre eux pour raison de mauvaise organisation.

Pour clôturer le tout, nous n'avons pas pu récupérer nos valises. Il nous a été demandé de revenir le lendemain. Idem pour le visa.

Il n'y a aucun touriste qui viendrait dans de telles conditions et qui plus est, dans un pays sale et plein d'immondices.
Heureusement, ce n'était pas là notre objectif. Notre mission était de rencontrer les frères et de partager avec eux ce séminaire. Il y a plus de 2 ans que nous ne nous sommes pas vus. Cela commençait à nous manquer.

C'est Houmadi qui nous conduit à Domoni où nous prîmes possession de nos appartements. Le confort n'est pas terrible, mais nous avons de l'eau courante et un peu d'électricité, de temps en temps. Nous rencontrons notre cuisto qui a été formé à Madagascar. Il nous prépare un bon premier repas avec d'excellentes crudités et un filet de mérou grillé. Tous les soirs il cuisinera ce que l'on désire. Même des langoustes si l'on en veut !

Jeudi 18 novembre 21

Ce matin, nous sommes retournés au port pour récupérer nos valises. Cela s'est relativement passé assez vite.Puis nous avons payé nos visas (2x30 €).
Après une pause pour laisser nos valises dans la chambre, direction M'akélé, à 700 mètres d'altitude. Il y fait bon.

Cet après-midi nous avons rencontré nos frères. Il y en a 3 de Mohéli, 2 de la grande Comore et 6 d'Anjouan.

Cela va nous faire aussi de bonnes tablées. Heureusement que la femme d'Houmadi et quelques dames nous préparent de bons repas. Ce sera la fête.
Pour aujourd'hui ça ira, je vais me coucher

Vendredi 19 novembre 21

Ce matin, après le petit déjeuner, nous montons à Domoni. Les frères sont tous arrivés et nous attendent. Nous commençons la première session à 9h00.

Le thème du séminaire est : "Porter du fruit".
Hier déjà nous avions introduit le sujet par l'enseignement imagé de Jésus à propos de la vigne, du cep et des sarments de Jean 15.
Ce matin, Joël parle de l'importance de la vie qui est dans le cep, qui doit alimenter les sarments et, sans laquelle, nous ne pouvons rien faire. Cette vie c'est la vie de Jésus. Elle fait que nous formons une famille dans laquelle on s'appelle frères et sœurs.

Après une pause et des cantiques, je partage un enseignement sur le fruit de l'Esprit de Galates 5 v22. Il fait parti du fruit de justice dont nous devons être remplis (Colossiens 1:11). Ce fruit est le caractère de Jésus que nous devons refléter. Le Seigneur nous bénit richement et nous accorde son renouvèlement.
Le repas de midi est comorien et traditionnel. Poisson, bananes, patates, fruits à pain frits. Cette nourriture est saine et remplit bien tous les estomacs.
Garros, dans son style comique, nous dit que d'habitude il mange par accident. Aujourd'hui il mange comme les "blancs" c'est à dire 3 fois par jour !

Dans l'après-midi, je partage une présentation de la Bible. Certains de nos frères ne l'ont pas encore lue. Ils ont aussi des problèmes de lecture.
De façon très pragmatique, table des matières en main, je leur présente les diverses parties qui forment la Bible. Car pour que notre vie soit fructueuse, la parole est indispensable comme l'enseigne Jésus. Elle nous purifie et nous permet, si nous la gardons, nous ses disciples, de porter beaucoup de fruits afin que le Père soit glorifié.

Puis Garros nous dresse un tableau de l'œuvre dont il a la charge. Il y 3 responsables principaux en Grande Comore : lui, Adjidan et Nadhirou. Le frère Adjidan est au séminaire. Garros nous parle de 16 lieux de réunions.

Chez le frère Abdou, âgé maintenant , il y a toujours un lieu de rencontre. Le besoin d'ouvriers est évident. Garros est débordé et n'arrive pas à tout assurer même avec ses collaborateurs.
Ils ont fait 4 baptêmes cette année. Mais 9 encore, dont 3 femmes, sont en préparation. Il attend la visite des frères pour le faire. Nous lui avons conseillé de les baptiser si ces personnes sont converties. Car la crise sanitaire nous oblige à manœuvrer presque au jour le jour sans faire trop de projet.

À Moroni, chez lui, les dimanches font l'objet de 2 cultes l'un le matin et l'autres l'après-midi.
Garros est courageux, car il fait parfois des déplacements à plus de 2 à 3 heures aller de chez lui. Chamgama, l'un de ses frères de sang, est directeur de cabinet du ministre de la jeunesse et des sports. Il vient parfois aux réunions. Il est une aide considérable.
Il nous précise que les frères qui le secondent sont avec lui depuis 2012 ; ce qui fait une dizaine d'année.
Pour nous, c'est bientôt la fin de la journée. Ce soir notre cuisinier nous a préparé une bonne assiette de crudités (salade, tomates, oignons) et du poulet grillé. On ne meurt pas de faim, même à Anjouan.

C'est bientôt la fin de la journée. La soirée est paisible et Dieu est bon.

« Car je vous donne de bons conseils : Ne rejetez pas mon enseignement » Proverbes 4 v2

Samedi 20 novembre 21

Nous partageons un temps béni avec les frères ce matin.
Joël poursuit, dans sa lancée, sur la vie de Jésus qui est tangible et réelle en nous. 2 mots l'ont interpellé, dès sa conversion: Dieu et Jésus. Ils sont inséparables, car Jésus est la parole qui est devenue homme. C'est à cela que la lecture du prologue de l'Évangile de Jean fait référence.

Dans le thème du séminaire, je poursuis en présentant l'un des aspects du fruit de justice dont nous devons être remplis. Ce sont les âmes que nous gagnons à Christ par le témoignage ou l'annonce de l'Évangile. Jésus nous invite à regarder les champs qui blanchissent pour la moisson. Il nous demande de prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Dans la rencontre avec la Samaritaine, il nous donne un exemple. Dans le choix des 12, puis des 70, il confirme le besoin d'ouvriers. Avant de monter au ciel, le jour de l'ascension, il confie à ses serviteurs cette grande mission (Marc 16: 15-19) qui consiste à :
- prêcher la bonne nouvelle,
- chasser les démons,
- guérir les malades.

Ne perdons jamais de vue cette mission. Elle est applicable dans tous les pays et, particulièrement, dans les îles.

Dans l'après-midi, nous partageons un temps informel où les frères peuvent poser des questions. Nous écoutons aussi des nouvelles réjouissantes de Mohélie. James est venu avec Issa. Nous avons jugé utile aussi de demander à Moustoifa de participer au séminaire. Il est donc là, depuis le début.

James, notre responsable local, partage premièrement les salutations des frères et sœurs de Mohélie.
La Covid 19 a fait des ravages à Mohélie, de la fin mai jusqu'à la fin de l'année 2020. Il y a eu un confinement strict et des interdictions de se réunir.
Cependant, nos frères ont été encouragés par des âmes sauvées.

En 2020 ils ont pu faire, en dépit de cette situation critique, 13 baptêmes.
En 2021, du 12 juin au 1er juillet, 11 baptêmes ; du 21 août au 26 octobre, 5 autres.

Par ailleurs, 5 candidats sont en préparation. Ils auraient souhaité que l'on vienne les faire. Nous leur avons conseillé de les faire eux-mêmes au regard de cette crise sanitaire qui perturbe tous les plans.
Ils ont dû s'adapter aussi par rapport aux menaces des autorités. Pour cette raison, il est assez courant que des réunions aient lieu en nocturne ou tôt le matin.
Le frère Amir les assiste dans un village de l'île.
Le dimanche, ils se réunissent chez James, pour prendre la sainte-cène.

Il y a 22 villages à Mohélie.

Avant la crise du Covid, ils étaient en relation avec 13 d'entre eux. Aujourd'hui ils n'en atteignent que 5.
James se déplace en moto. Il l'a faite réparée. Issa lui rend aussi de bons services, car il est chauffeur de taxi ou de camion. Mais il arrive que, même entre les villages, il y ait des barrages et des interdictions de passer.
Ils rencontrent régulièrement Tanabé, un frère fidèle. Il est aujourd'hui capitaine du port de Fonboni.
Moustoifa, quant à lui, est à l'autre bout de l'île à Wallam. Là, il y est berger d'une brebis et de quelques chèvres. Il est aussi agriculteur sur un terrain d'environ 1 hectare. Il y cultive des maniocs, des tomates et bien d'autres choses encore. Sa brebis devrait avoir des petits bientôt.

Nous encourageons nos frères à former une équipe. Ce n'est que dans cette perspective qu'ils pourront gagner. Nous demandons à Moustoifa de venir, une fois par mois, à Fonboni chez James.

Nous demandons à James de le visiter aussi de manière réciproque. Moustoifa devra faire des progrès en lecture car il n'en n'a pas la maîtrise.

Nous demandons à tous, d'ailleurs, de s'appliquer à la lecture comme le demandait Paul à Timothée. Cette recommandation ne nous a jamais paru autant nécessaire qu'ici. L'application à la lecture leur donnera une meilleure compréhension et leur ouvrira l'intelligence.

Nous pensons aussi que Moustoifa pourrait faire quelques stages avec Houmadi en venant sur Anjouan Dieu voulant.

Nous rentrons maintenant à notre pension. Il est déjà 18h.

Demain nous partagerons le culte avec nos frères. Mais ce sera pour nous l'occasion de partager aussi le repas du Seigneur. Nous rappellerons son sacrifice dans les hauteurs de M'kélé dans l'île d'Anjouan.
C'est la gloire de Dieu !

Dimanche 21 novembre 21

Aujourd'hui c'est dimanche. C'est le jour du culte. À 9h30 tout le monde est réuni dans la salle qui est aussi la maison de Houmadi à M'kélé.

Comme il y a beaucoup de monde nous décidons d'organiser la rencontre dans sa court Il y fait bon, il y a l'ombre des bananiers et surtout on y respire. À l'intérieur nous y serions confinés.

Nous sommes heureux de rencontrer 2 soeurs du Royaume Uni. L'une vient d'Angleterre, l'autre de l' Écosse. Elles appartiennent à une ONG. Elles sont à Anjouan pour une mission médicale. Lucie est médecin et Christie infirmière. Elles sont aux Comores depuis quelques années et viennent d'arriver à Anjouan. Elles se débrouillent en Français comme en Comoriens. Elles assistent au culte.

Des sœurs comoriennes sont là aussi. La femme de Houmadi, sa nièce et sa sœur de sang. Elles sont converties et louent le Seigneur dans une grande liberté.
C'est Joseph qui conduit le chant. Ma foi, c'est un peu faux, mais les anges s'occuperont des canards.
Je raconte l'histoire de la crucifixion en montrant pourquoi Jésus a donné sa vie. Christ est mort pour nos péchés.
Avant de prendre le repas du Seigneur, Joël explique pourquoi le pain et le fruit de la vigne.
C'est beau de rappeler la mort de Jésus dans ce village. C'est elle qui nous place sous la bénédiction de Dieu et nous ouvre le ciel. Quelle grâce !

Le groupe à quartier libre pour l'après-midi. Avec Houmadi, Garros, Joseph, Joël et moi nous nous rendons à Moya.

C'est l'une des plus belles plages d'Anjouan. C'est vraiment dommage que rien n'est fait pour sauvegarder le site. Il y a des déchets partout. Le patron du "Sultan", un petit hôtel sur en cet endroit, nous prépare des grillades de poissons frais accompagnées de fruits à pains et de bananes frits. C'est un repas comorien typique.

Cette pause conviviale nous permet de nous entretenir avec nos frères, de parler de stratégies de travail et de perfectionnement pour l'œuvre. Il y a beaucoup à faire et il manque des ouvriers.

La situation de Mohélie est préoccupante. La confiance en James n'est pas absolue. Nous aimerions mieux établir cette oeuvre. Moustoifa est très bien mais inexpérimenté. Il faudra donc le former, lui proposer des stages à Anjouan avec Houmadi et visiter cette île Dieu voulant, en 22. Prions afin que, comme la Grande Comores et Anjouan sont bien établies, Mohélie le soit aussi et que nos cœurs soient rassurés.

Houmadi a gardé le véhicule ce soir. Il nous rejoindra demain, dès 6h30. Nous devons faire notre test P.C.R. pour le retour sur Mayotte. Fort heureusement Garros connaît un technicien de laboratoire qui travaille à l'hôpital de Bambao. Il a eu, avec son aide, 2 tickets (comme à la sécu) pour nous faire passer en priorité. Nous commencerons donc notre journée de lundi par ce test. C'est le "cara cara" (= système D).

Good night ZOT tout'

Lundi 22 novembre

Cette journée est différente des précédentes et certainement aussi des suivantes.
Elle concerne dès formalités obligatoires que nous devons faire.

1- Le test PCR. Garros nous a présentés, il y 2 jours, à l'un de ses amis qui est technicien de laboratoire. Hier, il lui a remis 2 tickets pour ne pas trop attendre. Nous avons le n°3 et le n°4. Nous sommes pratiquement en pole position. Et il y a du monde au portillon. Nous attendons le personnel pendant environ 90'. Je trouve que leur petit déjeuner est un peu longuet. Mais on ne se plaint pas trop car ceux qui sont au n°25 ou au n°52 en ont certainement pour toute la journée. Vers 9h45, les hostilités sont réglées.

2- La confirmation de notre billet. Nous avons eu le chef du port que nous a passé une dame que nous ne connaissons pas, mais qui a entendu nos conversations. C'est un membre de sa famille nous dit-elle. Après avoir contrôlé notre code de billet, il nous confirme que nos noms sont bien sur la liste et nous conforte dans l'idée que l'hôpital lui enverra directement les résultats des tests, à son bureau. Cependant, nous devons nous rendre au comptoir de Marie Galanta à Mustumudu. Les responsables n'ont rien voulu faire par téléphone. Nous aurions voulu éviter cette aller-retour, mais nous sommes obligés de le faire. Avant midi, tout est réglé.

Nous passons au marché forain pour acheter quelques épices et un ou deux souvenirs pour la famille. Mais il fait chaud et nous avons hâte de rejoindre l'altitude de notre lieu de séminaire, situé à plus de 700m.

« Car je vous donne de bons conseils : Ne rejetez pas mon enseignement » Proverbes 4 v2

Pour cette soirée, nous avons une réunion de prière avec les frères.
Journée de formalités certes, mais elle nous permettra de terminer notre séminaire sans stress. En effet, nos papiers pour sortir de l'île et rejoindre Mayotte, puis la Réunion, sont en ordre.
Ce soir Braza notre cuisto a préparé de la dorade coryphène et des légumes. C'est très bon au goût, mais surtout pour la santé.
Les trois jours qui nous restent nous permettront de nous livrer tout entier à la parole.

Mardi 23 novembre

Nous commençons nos sessions à 9h00.
En plus des frères 2 sœurs se joignent à nous. Il y a Sania, la soeur d'Houmadi, une mère de 5 enfants. Elle est convertie à l'Évangile depuis le commencement de l'œuvre. Elle est fervente et remplie du Saint-Esprit. Rachka, sa fille l'accompagne. Elle est en 1ère au lycée et convertie, elle aussi, au Seigneur.

Joël poursuit sa lancée à propos de la vie manifestée. Il précise que Dieu, en nous créant, n'a pas fait de nous des robots ou des automates. Il a fait de nous des gens intelligents à part entière pour entretenir une véritable relation avec lui. Il appelle (Cf. Abraham dans Genèse 12). Il attend notre réponse à son appel.
Nous partageons avec eux-tous un excellent moment de prière dans lequel nous prions pour qu'ils soient tous remplis du Saint-Esprit.

Lors de la 2ème session je parle de la sanctification. Le verset de Romains 6:22 est le thème de l'enseignement. "Vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle". La sainteté fait parti du fruit de justice dont nous devons être remplis.

Dans l'après-midi Houmadi partage des nouvelles d'Anjouan.

Ils sont au nombre de 6 dans l'équipe: Moossa, Claude (le jeune marié), Joseph, Toala, Ramsès et Houmadi. Ramsès est actuellement à Mayotte. Il est hospitalisé pour des soins, suite à un terrible accident de moto, dans lequel il aurait pu perdre la vie. Les frères ont trouvé de l'argent pour l'envoyer en kwassa kvassa à Mayotte (quelle aventure !) Là, il a reçu de bons soins. Il est aujourd'hui sur pied et sur le point de rentrer.
Houmadi nous parle de 16 lieux de culte, dans cette petite île. La crise du Covid les a considérablement freinés ces 2 dernières années. En 2020 (1 baptême) en 2021 (4 baptêmes). Ils ont 6 candidats pour le mois de décembre.

Houmadi continue des réunions à Mutsumudu la capitale. Le culte se fait à M'kélé et rassemble jusqu'à 30 personnes, le dimanche.
Du samedi au lundi matin il rassemble tous les responsables pour prier, étudier la Bible et s'entretenir de l'œuvre.

Houmadi partage ce témoignage d'un homme handicapé qui lui a dit qu'il ne voulait pas de fauteuil roulant mais tout simplement marcher. Avec son accord, Houmadi a prié pour lui au nom de Jésus et cet homme a marché. Il parle d'un homme qui les persécutait à cause de Jésus qui s'est réellement converti. C'était un pécheur de poissons et, depuis, s'il en a besoin, il lui prête sa pirogue.
Ces 2 témoignages ont créé une certaine émulation de sorte que les autres frères en ont raconté d'autres.

Mercredi 24 novembre

Dans l'après-midi Houmadi partage des nouvelles d'Anjouan.

Ils sont au nombre de 6 dans l'équipe: Moossa, Claude (le jeune marié), Joseph, Toala, Ramsès et Houmadi. Ramsès est actuellement à Mayotte. Il est hospitalisé pour des soins, suite à un terrible accident de moto, dans lequel il aurait pu perdre la vie. Les frères ont trouvé de l'argent pour l'envoyer en kwassa kvassa à Mayotte (quelle aventure !) Là, il a reçu de bons soins. Il est aujourd'hui sur pied et sur le point de rentrer.
Houmadi nous parle de 16 lieux de culte, dans cette petite île. La crise du Covid les a considérablement freinés ces 2 dernières années. En 2020 (1 baptême) en 2021 (4 baptêmes). Ils ont 6 candidats pour le mois de décembre.

Houmadi continue des réunions à Mutsumudu la capitale. Le culte se fait à M'kélé et rassemble jusqu'à 30 personnes, le dimanche.
Du samedi au lundi matin il rassemble tous les responsables pour prier, étudier la Bible et s'entretenir de l'œuvre.

Houmadi partage ce témoignage d'un homme handicapé qui lui a dit qu'il ne voulait pas de fauteuil roulant mais tout simplement marcher. Avec son accord, Houmadi a prié pour lui au nom de Jésus et cet homme a marché. Il parle d'un homme qui les persécutait à cause de Jésus qui s'est réellement converti. C'était un pécheur de poissons et, depuis, s'il en a besoin, il lui prête sa pirogue.
Ces 2 témoignages ont créé une certaine émulation de sorte que les autres frères en ont raconté d'autres.

« Car je vous donne de bons conseils : Ne rejetez pas mon enseignement » Proverbes 4 v2

Jeudi 25 novembre

C'est notre dernière journée pour cette mission.

Après le petit déjeuner nous réglons la facture de la pension de famille dans laquelle nous avons passé 8 nuits. Nous remercions Braza, notre cuisinier. Il s'est avéré très efficace et nous a préparé de bons petits plats diététiques.

Nous voulons profiter de nos frères encore aujourd'hui. C'est l'occasion de les retrouver à M'kélé, pour 2 sessions d'études et le repas.

Joël parle encore de cette vie manifestée par l'Esprit qui permet de résoudre les problèmes lorsqu'ils se présentent. L'exemple biblique des veuves qui étaient négligées par la distribution qui avait lieu dans l'Église de Jérusalem en est la preuve. L'Esprit de Dieu a permis de trouver la solution afin que la parole de Dieu se répande et que le nombre de disciples augmente.

Pour la dernière session je poursuis et termine à propos du fruit de justice dont nous devons être remplis. L'un de ses aspects est la gratitude qui doit émaner de notre bouche.

Hébreux 13 :15 nous dit : « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est à dire le fruit de lèvres qui confessent son nom ». Rendre grâces à l'image de Paul dans ses lettres de captivité nous permet de louer Dieu pour tout ce qu'il nous donne. Dans cette dimension, il ne reste pratiquement plus le temps de nous plaindre.

3 épisodes bibliques dans lesquels la délivrance de Dieu paraît comme un flambeau dans la nuit et nous poussent à garder confiance et confesser le beau nom de Jésus.

1 ▪ Le chemin ouvert dans la mer, toute une nuit.
2 ▪ Daniel dans la fosse aux lions, du soir jusqu'à l'aube.
3 ▪ Paul et Silas, 2 prisonniers qui chantent à minuit.
Cultivons notre vie chrétienne pour porter ce bon fruit qui glorifie le Seigneur.

Après le repas, nous remercions la femme d'Houmadi et une jeune fille pour la préparation des repas. Il est vrai que sans Jésus ce séminaire n'aurait pas eu lieu. Mais elles l'ont rendu agréable par les repas préparés et indispensables.

Nous nous dirigeons vers la capitale. Nous dégustons des mangues sur la route. C'est une agréable pause vitamines.

Après un arrêt au domicile d'Houmadi nous arrivons maintenant au port. La sortie est un peu plus facile que notre arrivée. Nous enregistrons nos bagages. Il y a beaucoup moins de kilos car nous avons laissé les livres et les documents à nos frères.

Nos tests PCR effectués à Bambao sont négatifs (ouf!). Après les formalités de police nous embarquons pour une nuit en mer.

Vendredi 26 novembre

La traversée vers Mayotte est calme. Nous y arrivons vers 2h00 du matin. Dommage qu'il ait fallu attendre les douaniers qui ne sont pas arrivés avant 7h. À 8h30 nous sortons de l'enceinte portuaire pour rejoindre l'aéroport et prendre notre avion pour la Réunion.

Mission accomplie ! C'est un grand bonheur de partir. C'en est un aussi grand que de rentrer à la maison. Merci au Seigneur pour sa protection dans les airs, sur les mers, aux frontières et aussi de tout mal.

Merci à l'AMADR qui nous a donné cet ordre de mission.

Gloire à Dieu pour ce travail qu'il nous a permis d'accomplir pour son œuvre. Nous en sommes persuadés, il sera très fructueux.

Jean-Michée Cizeron, pasteur

OBJECTIF : APPORTER L'ÉVANGILE À CEUX QUI SONT AU LOIN

Tout d'abord, nous voulons rendre grâce à Dieu pour sa fidélité et son assistance depuis notre installation au Liban. Il a permis que nous ne manquions de rien, malgré la forte récession qui sévit ici. Un grand merci également à tous les chrétiens qui soutiennent notre mission au travers de l'Action Missionnaire des Assemblées de Dieu de la Réunion, et tout particulièrement de l'église ADD du Tampon. Notre action au Liban pendant cette première année s'inscrit principalement dans le remplacement du missionnaire américain qui travaille ici depuis une dizaine d'année, mais qui a dû partir pour une année aux USA, afin de récolter des fonds pour la poursuite de sa mission au Liban.

Notre travail (en total coordination avec le responsable des ADD du Liban) se fait principalement dans le nord du pays, dans la région de Tripoli (ville la plus pauvre de tout le bassin méditerranéen).

Pour l'instant, nous nous en tenons à une réunion de prières en semaine + étude biblique, une cellule de maison une fois par mois dans un écart de la ville, une réunion de « formation de disciple », le culte du dimanche matin (Mejdlaya) et une réunion avec l'équipe de « live/dead » le dimanche après-midi (Tripoli).

Malheureusement, le travail est actuellement rendu difficile par la crise. Le carburant est devenu hors de prix pour les Libanais et le simple fait de venir à l'église (ou autre lieu de rassemblement) devient excessivement difficile pour eux financièrement.

Nous réfléchissons de plus en plus à créer des cellules de maison (si possible). En effet, puisque

les chrétiens rencontrent de grandes difficultés pour rejoindre l'église mère (qui est assez retirée de tout), nous pensons à venir nous-mêmes à eux (dans leurs quartiers ou leurs villages). Mais malgré ce contexte difficile, nous sommes très encouragés par les quelques nouvelles personnes qui commencent à s'attacher à l'église, dont certaines très prometteuses.

Il reste le volet social sur lequel nous devrons nous pencher tôt ou tard, devant la multitude des besoins que nous rencontrons. La question étant : « Comment venir en aide à cette population qui s'est paupérisée en moins de deux ans pour passer de 30 à 80% sous le seuil de pauvreté ? »

Aujourd'hui, à cause d'une inflation extraordinaire, tout est devenu inabordable. Il existe une immense crise autour des médicaments devenus inaccessibles (introuvables ou trop chers). C'est pourquoi nous avons fait appel depuis le Liban au corps pastoral réunionnais pour une levée de médicaments dans les églises locales réunionnaises, afin que nous puissions en ramener avec nous après notre passage en janvier prochain à la Réunion.

Sinon concernant le Liban lui-même, il est clair que selon l'expression même du Foreign Office : « La situation reste imprévisible et peut se détériorer à tout moment, sans avertissement préalable ».

Certains pays en sont arrivés à déconseiller tous les voyages « non-essentiels » au Liban en raison de l' « instabilité persistante » dans le pays, qui souffre depuis deux ans d'une grave crise socio-économique, entrainant la pénurie de « produits de première nécessité » comme le pétrole, les médicaments et certains aliments, ainsi que le rationnement de l'électricité.

L'effondrement économique a provoqué une hausse de la criminalité, y compris les vols à la tire et le harcèlement sexuel dans les espaces publics.

Depuis le début de la crise libanaise à l'automne 2019, la livre libanaise a perdu 90% de sa valeur face au dollar, alimentant une inflation à trois chiffres.

Aujourd'hui, 80% des Libanais vivent sous le seuil de pauvreté, contre moins de 30% avant la crise, selon les Nations Unies.

Le texte de mise en garde publié par le Foreign Office évoque par ailleurs le risque d'un « conflit avec Israël qui pourrait se déclencher sans avertissement et provoquer une escalade rapide de la violence », ainsi que les risques d'attentats terroristes.

Il est fortement recommandé sur place d'éviter tout déplacement dans les camps de réfugiés palestiniens à travers le Liban, ainsi qu'à proximité de la frontière syrienne dans la Békaa et le Akkar, dans la banlieue-sud de Beyrouth, à Tripoli et dans certaines régions du Sud.

Pray for Lebanon !

God bless...

Olivier N'Peggy, missionnaires

L'APÔTRE : UN MINISTÈRE DONT L'ÉGLISE A BESOIN AUJOURD'HUI

Nous sommes dans l'ère de l'Église. Dieu l'a choisie afin qu'elle soit l'agent de l'exécution de ses intentions dans le monde d'aujourd'hui. L'Église est plus qu'une organisation ; elle est un organisme vivant. La tête de l'Église est Jésus-Christ (Éphésiens 1 v 22-23). Mais un organisme vivant a besoin d'une structure. L'Église est un ensemble ordonné et structuré, fait de plusieurs parties comme le définit l'étude du modèle de l'Église apostolique.

L'Église a un triple objectif :

1. L'évangélisation pour faire connaître « ce si grand salut ». Ce ne sont pas uniquement les évangélistes qui ont cette fonction. Mais tous les membres d'une Église sont appelés à être des gagneurs d'âmes. Par la prédication et l'exemple, les ministères-dons de Christ doivent former, orienter chaque croyant en vue de cette œuvre.

2. L'adoration que le Père demande. Le rassemblement de l'Église locale doit favoriser cette vocation. Tant les chants, que les dons de l'Esprit (exercés dans la discipline de 1Corinthiens 12,13,14), et la prédication doivent amener les âmes à se courber pour adorer Dieu en esprit et en vérité (Jean 4 v 24).

3. L'édification ou le perfectionnement du corps de Christ pour devenir des chrétiens matures. Chaque serviteur doit travailler dans le but de la croissance numérique et spirituelle de cette Église. « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (Luc 11:23).

Les conducteurs itinérants et charismatiques étaient mis à part et investis d'un ministère par une direction divine. Paul présente ces ministères comme des dons de Christ citant le Psaume 68 v 19. Éphésiens 4 v 9-10 est une parenthèse qui identifie Jésus comme étant celui qui est monté sur les hauteurs. Les dons faits aux hommes sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs-enseignants.

Aujourd'hui nous traitons plus particulièrement le ministère d'apôtre selon le modèle du Nouveau Testament.

Apôtre ou envoyé

Le mot français « apôtre » vient du mot grec apostolos qui signifie quelqu'un qui est envoyé ou un messager. On peut le traduire de toutes les manières suivantes :

- Apôtre
- Messager
- Représentant
- Ambassadeur
- Délégué

Les apôtres dans le Nouveau Testament

Le mot apôtre s'emploie dans le Nouveau Testament de trois façons différentes :

1. Pour mentionner Jésus qui est envoyé dans le monde par Dieu (Hébreux 3 v 1, Jean 3 v 17, Luc 4 v 18).

2. Précisément, pour mentionner les « douze » désignés et envoyés par Jésus (Mat 10 v 1 et Marc 3 v 14).

3. Plus généralement, pour mentionner les apôtres qui sont apparus après et qui sont envoyés par le Saint-Esprit (Actes 13 v 1-4).

Jésus, l'apôtre par excellence

La lettre aux Hébreux nous invite à considérer l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons (Hébreux 3 v1). L'Évangile de Jean ne cesse de répéter que Dieu a envoyé son Fils dans le monde. La mission de Jésus en tant qu'envoyé est unique, car il vient pour nous sauver de nos péchés. Pour cela il endure la croix. Personne d'autre que lui ne pouvait le faire. Il a dit en mourant « Tout est accompli ». En commençant son ministère, Jésus lit le rouleau du prophète Ésaïe qui résume sa mission :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. »

« Les douze »

Le premier groupe d'apôtres est celui des douze. Ils reçoivent un ministère en vue de l'établissement initial de l'Église. (Actes 1 v 20, v 25-26). Quand Jésus sera assis sur son trône dans le millénium, ils seront assis sur douze trônes et jugeront les tribus d'Israël (Matthieu 19 v 28). Cela marque le caractère particulier de ce groupe.

Le ministère apostolique des douze a trois caractéristiques qui lui sont propres.

1. Les douze sont établis par le Seigneur Jésus ressuscité. Ils sont des témoins directs de la résurrection de Jésus et de son enseignement.
2. Le douze ont la mission unique de devoir établir l'Église et produire les Écritures.
3. Un ministère apostolique de signes et de prodiges valables dans tous les temps. Cette fonction apostolique est semblable à la tâche du ministère d'apôtre ou pionnier d'aujourd'hui (2 Corinthiens 10 v 16 ; 12 v 12-11). Les voyages de Paul en offrent un modèle pratique et vivant.

La mission continue

Le Nouveau Testament indique cependant qu'il y a d'autres apôtres (des envoyés, des chargés de mission, des ambassadeurs). Ils sont également des dons à l'Église. Parmi eux figurent Paul et Barnabas (Actes 14 v 4, 14). Paul mentionne aussi Jacques, le frère

« La crainte de l'Éternel enseigne la sagesse, et l'humilité précède la gloire » **Proverbes 15 v33**

du Seigneur comme un apôtre aux côtés de Pierre (Galates 1 v 18-19).
Ils ont pour rôle d'implanter de nouvelles Églises, en particulier là où il n'y en a pas. Puis ils visitent ces Églises pour les encourager et contribue à leur structure et leur développement. Ils en ont l'autorité.

Les apôtres ou pionniers d'aujourd'hui

L'histoire de l'Église et l'implantation des Églises dans les pays montrent l'importance de ce ministère.
Le ministère d'apôtre est un ministère pour la fondation des Églises. Il les fonde sur la saine doctrine. Il veille aussi à la bonne marche de celles-ci.

Pour la France

« Il y eut un homme envoyé de Dieu, son nom était Douglas Scott ». Il œuvre hardiment à l'évangélisation de la France métropolitaine. Douglas Scott est un prédicateur de l'Évangile infatigable. Le Seigneur confirme la parole de son serviteur par de nombreux signes, prodiges et miracles. L'implantation de nombreuses Églises suscite l'émergence de nombreux autres serviteurs. Ce pionnier contribue à leur formation.

Le pionnier dans l'Océan Indien

Le ministère d'Aimé CIZERON dans cette partie du monde est caractérisé par la prédication de l'Évangile, accompagnée de nombreux signes miraculeux. Il participe à l'implantation de beaucoup d'Églises. Il en assure le fondement. Son autorité sur ces elles est notoire, comme celle d'un bon père de famille. Il participe à la formation de nombreux ouvriers qui prendront un relais de responsabilité. Il est un grand voyageur dans la zone et parfois même au-delà, pour traiter des sujets capitaux pour les Églises. L'émergence des fausses doctrines ou de faux ouvriers qui divisent l'œuvre en suscite particulièrement la nécessité.

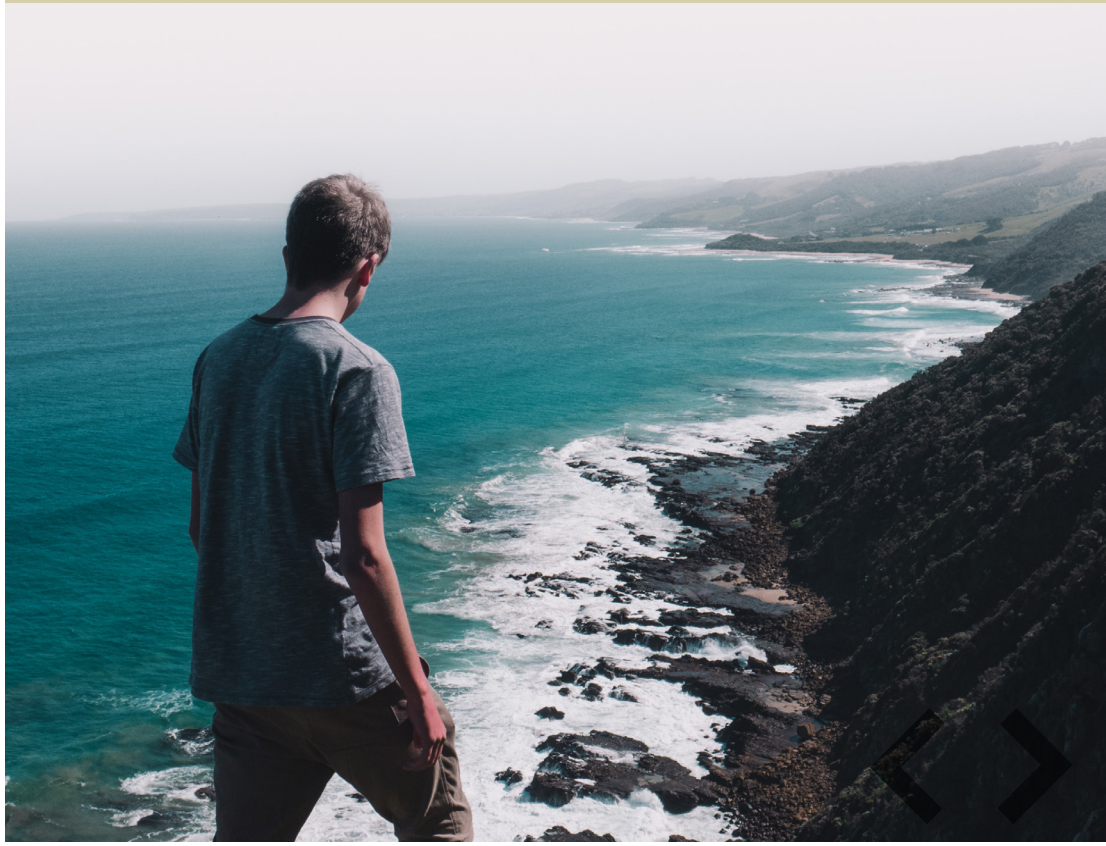
L'œuvre des apôtres peut se résumer ainsi :

- Prédication accompagnée de signes miraculeux
- Implantation d'Églises
- Pose d'une fondation pour celles-ci
- Exercice de l'autorité d'un bon père de famille sur elles
- Formation d'autres personnes pour l'œuvre du ministère
- Voyages pour traiter de sujets importants concernant les Églises

Le ministère d'apôtre n'est pas un titre comme se l'attribuent ceux qui se *« disent apôtres et qui ne le sont pas »* (*Apocalypse 2 v 2*). Il est un réel mandat chargé d'une autorité divine pour l'implantation de nouvelles Églises par la puissance du Saint-Esprit. Ce ministère don de Christ contribue à leur croissance et leur édification comme un bon père de famille qui souhaite le meilleur pour ses enfants.

Que le Seigneur envoie de tels ouvriers dans sa moisson !

Jean-Michée Cizeron, pasteur



« Enseigne-moi tes voies, ô Éternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom » **Psaumes 86 v11**

La triple mission de l'Église

Jésus a dit : « Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 v18). Quelle promesse extraordinaire pour nous qui sommes le peuple de Dieu ! Malgré les pressions et les difficultés dans ce monde qui git sous la puissance du diable, l'Église de Jésus-Christ triomphera. Pourquoi ? Parce qu'elle est fondée sur le roc et qu'elle est gardée par la puissante main de Dieu. Rien ni personne ne pourra détruire l'œuvre du Seigneur. Bientôt, Jésus-Christ lui-même descendra du ciel pour l'enlever et la prendre avec lui dans le ciel. Mais en attendant ce bienheureux évènement, l'Église doit remplir ses fonctions. Car elle n'est pas laissée sur la Terre pour se croiser les bras. Jésus appelle chacune des pierres vivantes qui la composent à être sel et lumière de la Terre (Matthieu 5 v13-16).

En ce sens, il serait peut-être bon de rappeler succinctement ce que n'est pas l'Église, afin de mieux en saisir sa nature et sa vocation. Tout d'abord, elle n'est pas un lieu ou un bâtiment. Elle est la maison de Dieu, l'habitation de Dieu en Esprit. Les pierres vivantes qui la composent en forment spirituellement l'édifice et c'est pour cela qu'à chaque fois que les croyants se réunissent au nom de Jésus, il est au milieu d'eux par son Esprit, qu'ils se réunissent dans une salle ou ailleurs. De plus, l'Église n'est pas un club ou une association ou un cercle religieux. Elle n'est pas une maison de quartier où l'on propose quelques activités pour tous les âges. Elle n'est pas une organisation ou une entreprise ou une boutique. Elle est l'épouse du Seigneur, le troupeau de Dieu, la vigne de l'Éternel et surtout, le Corps de Christ. Cela en dit long sur sa nature et le rôle de chaque membre en son sein.

Si nous réalisons ce qu'est l'Église, nous pouvons en apprécier maintenant sa triple mission.

Premièrement, elle est appelée à adorer !
Cela est très clair dans les visions de Jean dans son Apocalypse. Quand il est transporté dans la salle du trône, aux chapitres 4 et 5 de son récit, il entend le cantique nouveau chanté par les quatre êtres vivants qui proclament que le Seigneur a racheté une foule d'hommes et de femmes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. *« Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu » entendra-t-il (Apocalypse 5 v10)*. Déjà, au chapitre premier, il l'avait notifié : *« À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Apocalypse 1 v5-6).*

La première mission de l'Église est l'adoration, car en tant qu'habitation de Dieu en Esprit, elle est le rassemblement de celles et ceux qui, par le précieux sang de Jésus-Christ, ont été rachetés pour devenir des sacrificateurs pour Dieu le Père. Et quel était le rôle des sacrificateurs dans l'Ancienne Alliance si ce n'est de rendre continuellement un culte qui plaît à Dieu ? Frères et sœurs, chers amis,

c'est notre première vocation. Je dirais même que c'est notre vocation prioritaire !
Chaque jour que Dieu fait, la louange doit monter vers lui par nos vies consacrées, et dès lors que l'Église se rassemble pour le culte, l'adoration doit être véritable. *« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas » dira Jésus à la samaritaine ; « nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4 v22-24).*

Deuxièmement, l'Église est appelée à évangéliser ! Aux disciples réunis autour de lui juste avant son ascension, Jésus leur dira : *« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 v8).* Propager la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ est aussi notre priorité ! Et rien ne peut mettre en suspens cette nécessité. Rien ne peut nous faire dévier de cet objectif. Il faut que le témoignage de Jésus-Christ soit annoncé, coûte que coûte, même si les occasions ne nous semblent pas toujours favorables.

Vous remarquerez que lorsque Jésus avait dit à ses disciples d'aller par tout le monde et de prêcher la bonne nouvelle à toute la création (Marc 16 v15), il n'a pas mis de limite à son injonction. Ainsi, que les occasions soient favorables ou non, chaque témoin de Jésus-Christ qui compose son Église doit proclamer son message, là où il se trouve. Nous nous rappelons que la persécution survenue à l'occasion du meurtre d'Étienne - premier martyr de l'Église - a permis à Philippe de descendre dans la ville de Samarie et d'y prêcher le Christ (Actes 8).

Il n'a pas regardé cette circonstance comme défavorable, ni comme contraignante, mais au contraire, il s'est saisi de cette opportunité pour faire ce que le Seigneur lui demandait. Le résultat fut au rendez-vous ! De nombreuses foules de la ville furent évangélisées et gagnées pour Jésus. Et pourtant, prêcher aux Samaritains n'était pas gagné d'avance. Nous connaissons l'antagonisme qui existait entre Juifs et Samaritains à l'époque. Mais Jésus avait dit d'aller par tout le monde, y compris la Samarie, et, sous l'impulsion et l'inspiration de l'Esprit, d'y rendre témoignage. C'est ce que Philippe fit par la puissance de Dieu en action dans sa vie. Il obéit au commandement et l'Église naquit dans cette région. Peut-être avons-nous besoin d'être à nouveau remplis de l'Esprit pour accomplir notre vocation en ces temps troublés que nous connaissons ? Car il est impossible que l'Église ne se lève pas pour évangéliser ! C'est sa mission, conjointement à celle d'adorer.

Troisièmement, l'Église est appelée à édifier ! *« Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle » dira Jude (Jude 1 v20-21).* C'est ce que faisait l'Église primitive. Elle adorait, elle évangélisait et elle s'édifiait dans la crainte de Dieu. C'est ainsi, nous dit Actes 9 v31, qu'elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.

En ce sens, l'édification est la mission interne de l'Église. Si l'adoration est la mission de l'Église tournée vers le ciel et l'évangélisation la mission tournée vers les perdus, l'édification est la mission de l'Église tournée vers les croyants.

En effet, les pierres vivantes qui composent l'Église du Seigneur sont appelées à s'édifier mutuellement, l'expression *« les uns les autres »* dans le Nouveau Testament le révélant fort bien : *« Aimez-vous les uns les autres » (Jean 15 v12) ; « Accueillez-vous donc les uns les autres » (Ro-*

mains 15 v7) ; « Supportez-vous les uns les autres » (Colossiens 3 v13) ; « Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres » (Colossiens 3 v16) ; « Consolez-vous donc les uns les autres » (1 Thessaloniciens 4 v18) ; « Édifiez-vous les uns les autres » (1 Thessaloniciens 5 v11).

La mission d'édification de l'Église comporte plusieurs aspects, comme ces passages nous le révèlent. Mais l'un des aspects les plus importants de cette mission consiste dans l'instruction de la Parole de Dieu et la connaissance de Christ. C'est pourquoi, l'apôtre Paul rappellera aux Éphésiens : *« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité » (Éphésiens 4 v11-16).*

Tout est dit dans ce texte biblique. L'édification du Corps de Christ a pour but l'unité de la foi et la croissance dans la connaissance du Fils de Dieu pour chacun de ses membres. Et pour atteindre cet objectif, le Seigneur a donné une diversité de ministères qui doivent œuvrer de concert pour le perfectionnement des saints.

Puisse le Seigneur en susciter encore plusieurs au milieu de nous pour que cette œuvre d'édification porte un fruit qui demeure !

Pour terminer, rappelons que cette triple mission de l'Église - adorer, évangéliser, édifier - est un tout qui doit se vivre simultanément dans la puissance et la bienséance de l'Esprit. Ainsi, il ne s'agit pas de prioriser l'adoration au détriment de l'évangélisation ou de l'édification, et vice-versa.

L'Église doit pleinement vivre dans ces trois dimensions avec la volonté de Dieu en ligne de mire. C'est pourquoi, chers frères et sœurs bien-aimés, puissions-nous développer ces principes dans l'Église que nous formons ici à l'île de la Réunion, pour la gloire de notre Seigneur !

Philippe Bergamini, pasteur

« Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances » Esdras 7 v10

« LES ANNÉES SE SUIVENT MAIS NE SE RESSEMBLENT PAS »

Nous fermons les pages de l'année 2021 qui a été une année particulièrement difficile à cause de cette pandémie mondiale. Nous ouvrons les pages d'une nouvelle année que sera 2022. Personne ne sait de quoi sera faite l'année qui s'annonce, c'est l'inconnu total, sauf pour Dieu.

Pour emprunter une citation de Victor Hugo, je peux dire que : « L'avenir n'est à personne, l'avenir est à Dieu ».

Jésus lui-même, dans l'Évangile de Matthieu 6 v25 nous demande de ne pas nous inquiéter du futur, de ce que nous mangerons, ni de quoi nous serons vêtus.

Si Dieu sait s'occuper de l'avenir des oiseaux et des fleurs des champs, dit Jésus, à combien plus forte raison saura-t-il prendre soin de ses enfants, et j'ajouterai, « pour l'année 2022 ! ». Tout est question de foi.

Quand nous nous occupons des affaires de Dieu ici-bas, en retour, Dieu lui-même s'occupe des nôtres. N'est-ce pas la promesse que nous a laissée Jésus dans Matthieu 6 v33 ? « Chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus ».

La première place que nous donnons à Dieu dans notre vie nous assure la paix pour l'avenir. Le lendemain ou l'année 2022 aura soin d'elle-même ; à chaque jour de cette année nouvelle suffit sa peine.

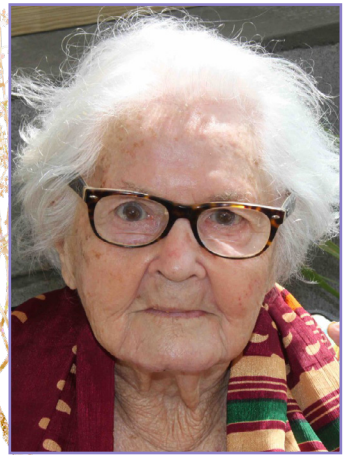
Abraham également, en tant que père de la foi, s'est jeté dans le domaine de l'inconnu qu'est le futur. La Bible dit qu'il partit sans savoir où il allait. Il partit sur la parole qu'il avait reçue de Dieu, la parole de la foi. Car la foi nous permet d'affronter avec sérénité l'inconnu. Et notre inconnu à nous est le connu de Dieu.

Voici le conseil que je vous laisse pour l'année 2022 :
« Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira » (Psaumes 37 v5).

Mon épouse et moi-même adressons à tous les frères et sœurs de l'Assemblée de Dieu de la Réunion nos vœux les plus sincères pour l'année 2022, en leur disant :
« Gardez vos yeux fixés sur Jésus ».

Clermond Ruppy, pasteur

UNE VIE NOUVELLE



Une vie nouvelle commençait pour mon mari et moi. Dans nos cœurs, l'appel de Dieu se faisait de plus en plus pressant.

On aurait aimé le servir comme ces missionnaires qui passaient dans nos assemblées et nous racontaient leurs expériences. Tout était nouveau, tout était changé.

Mon mari avait perçu la voix du Seigneur dans son cœur. C'était comme un feu ardent qui s'imprimait dans son âme : « J'ai besoin de toi ». Il était très heureux de savoir que le Seigneur se servirait de lui. C'était là son désir. Il en parla à son pasteur qui était Mr Lefillatre. « C'est bien, je suis d'accord avec vous mais il faut que toute révélation soit conforme aux écrits bibliques » lui dit-il.

Pendant plusieurs jours, voire même plusieurs semaines, il chercha dans les saintes écritures où cela était mentionné. Ce n'était pas dans les Prophètes, ni dans les Rois, ni dans les Actes des apôtres… Il était un peu découragé.

Un matin, il se réveilla en retard, mais il ne voulut pas partir travailler sans lire un passage dans la bible. Il ouvrit le livre dans l'évangile selon Marc au chapitre 11 et au verset 3 où le Seigneur dit : « …détachez-le ….Le Seigneur en a besoin. »

C'était simplement d'un ânon dont le Seigneur avait besoin, un ânon qui porterait Jésus. Il remercia le Seigneur Jésus d'avoir trouvé son appel. Bien sûr, il me raconta avec beaucoup de joie qu'il avait enfin trouvé dans les Écritures ce qu'il cherchait depuis des jours. Mais moi, je n'étais pas contente… Je voulais aussi entendre l'appel de Dieu. Certes, ce n'était pas la volonté de Dieu de nous séparer…

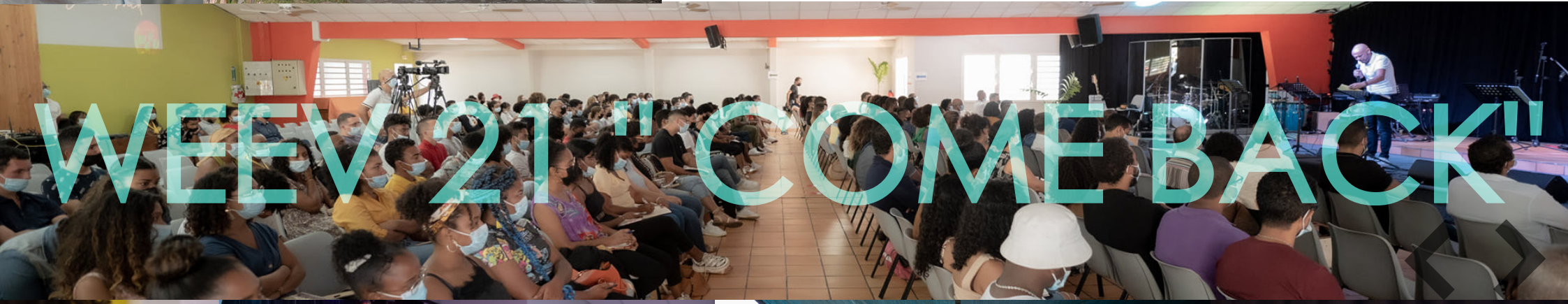
Pendant toute une journée, j'ai cherché dans les évangiles et je suis tombée sur le verset 2 du chapitre 21 de l'évangile de Matthieu. J'ai découvert qu'il n'y avait pas qu'un ânon mais qu'une ânesse était là aussi : « …détachez-les, et amenez-les moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. »

Plus tard quand on nous demandait : « quel est votre appel, qui êtes-vous ? Un prophète ? Un roi ? Un docteur des écritures ? » Nous répondions : « Non ! Seulement un simple ânon qui porte Jésus et une ânesse ».

Bien sûr, il a fallu quelques années de préparation. Mais nous gardions dans nos cœurs l'appel de la mission. Cette conviction de Dieu que j'étais l'ânesse dont il avait besoin m'a soutenue pendant toutes ces années passées dans le service de Dieu. Et dans les moments difficiles, je pouvais dire au Seigneur : « Tu as besoin de moi, mais moi, j'ai besoin de toi ».

Extrait des témoignages
de Mme Yolande CIZERON, missionnaire

WEEV 21 "COME BACK"



Ces deux dernières années ont été marquées par diverses restrictions nous obligeant à vivre le Week-end Espérance Et Vie sur internet, c'est-à-dire en distanciel.

Cette année, le rassemblement des jeunes fait son retour en présentiel avec pour thème « Le Come Back ».

Un véritable retour qui fait du bien !

Pour l'occasion, le rendez-vous est donné à la salle des Assemblées de Dieu de Saint-Pierre pour les journées du vendredi 22 et samedi 23 Octobre. La capacité d'accueil étant restreinte, l'effort se concentre principalement sur la jeunesse du sud avec tout de même une présence d'autres régions.

Avec un peu plus de 250 jeunes inscrits, plusieurs rencontres et temps forts sont proposés.

Le culte d'ouverture se déroule le vendredi matin à 09h00 avec la participation du pasteur de l'assemblée de Dieu de Saint-Benoît, Philippe Bergamini. Ce thème du Come Back est l'occasion d'encourager chacun à un véritable et profond retour aux choses de Dieu.
Le vendredi après-midi, différentes activités sont proposées. Moments de convivialité où la joie et la bonne humeur sont de la partie. En fin de journée la scène est ouverte aux artistes en devenir.
Simplicité, amitié, fraternité, créativité, autant de qualificatifs marquant la joie de vivre de ce moment !
Le samedi matin, on se retrouve à nouveau pour un culte à 09h00, toujours sur le thème du Come Back avec le pasteur de l'assemblée de Dieu du 23ème km, Nicolas Hoarau. L'après-midi des ateliers d'évangélisation sont proposés, ainsi qu'une mise en pratique dans les rues de la ville de Saint-Pierre où une bonne partie de cette jeunesse est allée partager la bonne nouvelle du Christ à ceux qui croiseraient leur route. Cet enthousiasme débordant du cœur de chacun nous encourage dans ce travail si précieux du partage de l'Évangile.

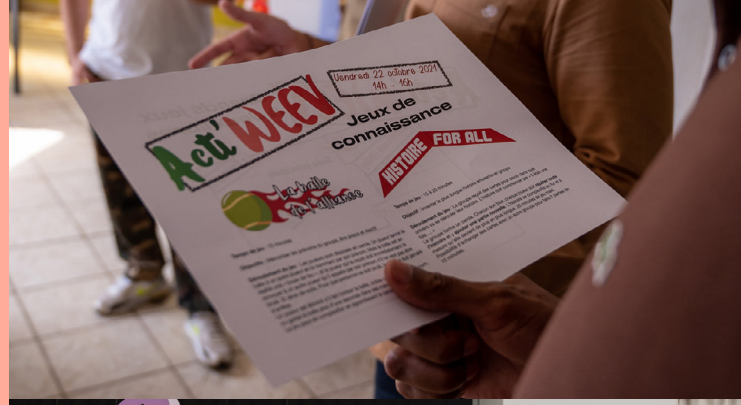
Le samedi soir, nous clôturons notre édition 2021 par un culte de louange rythmé par les cantiques, les louanges et l'adoration. Ce moment est conduit par l'équipe de louanges avec la participation de Cédric Cotaya, pasteur de l'assemblée de Dieu de St André.

Même si le WEEV de cette année a été restreint dans son organisation, la bénédiction qui en découle est juste magnifique. Des cœurs renouvelés, une action de l'Esprit Saint, des engagements fermes pour le Seigneur résolus dans le cœur de plusieurs de ces jeunes. Nous remercions le Seigneur pour ces temps de joie, ainsi que tous ceux et celles qui se sont donnés pour la mise en place de cet évènement.

Rendez-vous est donné l'année prochaine, si Dieu le veut, pour une nouvelle édition du WEEV, avec la possibilité, nous l'espérons, d'accueillir toute la jeunesse de l'île.

Que la grâce de Dieu soit votre partage !

Mickael Vienne, pasteur



LE LÉVITIQUE

Ce livre de la Bible, est l'un des plus méconnu et des plus fermé pour beaucoup de personnes.

Il révèle pourtant la façon dont Dieu voulait être adoré sous l'Ancienne Alliance. Il contient également sous une forme imagée et symbolique, les principes spirituels du culte du Nouveau Testament.

Le Lévitique est presque entièrement constitué par des paroles sorties de la bouche même de l'Éternel.

Il nous faut aborder ces écrits avec respect, ainsi qu'avec la conviction que Dieu, qui ne parle pas en vain, a un message pour nous.

Le titre

Le titre en hébreu est: « Et il appela » est pleinement justifié. Dieu parle depuis la tente d'assignation à ceux qui sont appelés.
À travers cela, nous comprenons que le Lévitique, est le livre du culte, de la communication, de la communion du serviteur avec son Dieu, et de la purification. Quant au titre français: Lévitique, tiré de la version des Septantes, il dérive du nom de Lévi, ancêtre de la tribu sacerdotale, l'un des 12 fils de Jacob.

L'auteur

Moïse a écrit ce livre, mais toute l'importance de ce livre est donné à Dieu. Il s'agit de ses paroles. Moïse n'occupe que peu de place dans cet ensemble. Il est question des commandements de Dieu, de son culte, de ses sacrificateurs, son peuple.
Lorsqu'il est question des paroles relatives à ces sujets, nous découvrons souvent des termes comme: « voici ce qu'a ordonné -ou a dit l'Éternel ». Moïse ne dit rien de lui même, car il n'y a pas de place pour l'homme dans l'élaboration du salut et du culte qui en est inspiré.

But du livre

Lisons les versets suivants: 10 v3; 11 v44-45; 19 v2; 20 v7; 26 et 21 v6. L'idée centrale est exprimée par ces mots qui reviennent sans cesse: « soyez saints car je suis saints ».
21 v26 résume d'ailleurs bien tout le message du Lévitique.

Le but est donc de nous révéler la sainteté de Dieu et nous montrer comment cette sainteté peut nous être communiquée pour que nous entrions en communion avec Lui.

Le Lévitique est comme un commentaire de cette parole « sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur » (Hébreux 12 v14).
Nous apprenons à travers ces écrits, comment une âme pécheresse peut s'approcher de Dieu et garder la communion avec Lui.

Plan du livre

Nous pouvons diviser ce livre en deux parties.
Dans la première partie (chapitre 1 à 16), nous voyons comment l'homme peut entrer en communion avec Dieu. Dans la fin du livre, à partir du chapitre 17, il nous est montré comment l'homme peut garder cette communion en se séparant de ce qui est souillé.

Remarque

Bien qu'il ne soit pas parlé du Saint Esprit, sa présence est révélée par un symbole, à savoir l'huile. Le rôle du Saint-Esprit est de glorifier Christ (Jean 16 v13-14), or, tout le livre du Lévitique préfigure le grand sacrifice du Messie promis.

David Ramon, pasteur

« Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi » **Jean 6 v45**

NOËL A-T-IL ENCORE UN SENS ?

Notre société est submergée de fêtes de toutes sortes, de la simple fête de quartier à la fête nationale. D'une manière cyclique, elles rythment la vie d'une nation comme celle d'une famille ou d'un groupe d'amis. « Faire la fête » est une nécessité pour le lien social et ne rime pas obligatoirement avec ivresse ou débordement. Parmi ces fêtes se trouvent celles qui ont une dimension religieuse à l'exemple de Noël. Malgré le déclin de son caractère religieux au fil des années, Noël reste une fête qui renvoie au sacré.

Mais quel sens donner à Noël aujourd'hui ?

1. NOËL, FÊTE DE LA CONSOMMATION ?

Il n'est pas possible de concevoir Noël sans un bon repas en famille, sans des cadeaux et un sapin pour les abriter. Il se vend en moyenne 7 millions de sapins chaque année. En France, le marché est estimé à 185 millions d'euros. Mais l'imbattable reste le marché des jouets qui représente 1,2 milliards d'euros. Noël est la fête où les bourses s'ouvrent, où chacun veut faire plaisir et se faire plaisir. Mais comment Noël est-il arrivé à être un vecteur de consommation, voire de surconsommation ?

Pour comprendre l'exploitation commerciale de Noël et des dépenses excessives qui s'y rattachent, il faut tenir compte des conjonctures favorables au sein de la société. Ce phénomène est le résultat de l'histoire des cadeaux et celui de l'histoire des grands magasins. Dès le XVII^{e} siècle apparait un personnage, Saint Nicolas, distribuant quelques présents aux seuls enfants de notables et de souverains. La date retenue fut celle du 1er janvier pour la distribution des cadeaux destinés aux enfants au sein des familles bourgeoises.

C'est durant la révolution industrielle, dans la deuxième moitié du XIX^{e} siècle, que la bourgeoisie réinvente la fête de Noël en la centrant sur la famille. Le jour des cadeaux aux enfants est transféré au 25 décembre. Aux Etats-Unis, à la même époque, les économistes encouragent cette pratique qui semble avoir des vertus ducatives. Les mères doivent apprendre à leurs enfants « l'art du cadeau », expression d'amour filial et d'amitié. Les publicitaires s'emparent du sujet, flairant le potentiel économique de ce nouveau Noël.

Dans les grands magasins américains apparaissent des rayons spécialisés, ceux des cadeaux de Noël. L'invention du papier d'emballage va grandement participer à construire la catégorie

« cadeaux de Noël ». C'est au XIXe siècle que les magasins vont illuminer leurs vitrines, mettant en scène des décors féériques attirant parents et enfants pleins d'envie. Lorsque tout est prêt il n'y a plus qu'à transformer « Santa Claus » en agent commercial, à la grande joie de l'économie.

Durant les années 1930 et 1950 la firme Coca-Cola s'empare de l'image de « Santa Claus » pour ouvrir son marché aux jeunes. Jusqu'à ce jour les couleurs des contenants du breuvage rappellent Noël. L'apparition de Santa Claus (Père Noël) au XIXe siècle, réinvention américaine de Noël, démocratise cette fête en lui donnant une dimension laïque. Le Père Noël est le lien entre les parents, les magasins et les enfants pour les cadeaux. Ils sont aujourd'hui l'élément central du rite de Noël. Le modèle américain triomphe en Amérique, en Europe et devient universel. Noël, fondé sur des traditions anciennes mais remaniées et adaptées aux besoins de l'économie de la société, a encore de beaux jours devant lui.

2. NOËL, FÊTE SACRÉE OU PROFANE ?

La fête de Noël peut se définir comme un évènement sacré vécu par la société comme un moment de vie intense, en rupture complète avec la vie quotidienne. Elle transporte l'individu dans une effervescence collective de joie et de partage.

Noël s'oppose à la vie quotidienne par son caractère sacré, il se situe en dehors des choses ordinaires ou banales. Pour comprendre sa sacralité, il suffit de remonter à ses origines. Bien avant le christianisme, le solstice d'hiver, entre les 20 et 22 décembre pour l'hémisphère nord, était la source de nombreuses fêtes païennes (en opposition aux religions monothéistes) ou fêtes religieuses dans différentes cultures au cours de l'histoire. Ce moment charnière de l'année fait référence à la fin et au commencement d'une nouvelle période. Les célébrations étaient relatives à la fertilité, la maternité, la procréation et l'astronomie. Mais c'est à l'initiative de l'empereur romain Aurélien en 274 que la date du 25 décembre fut choisie comme grande fête du culte Sol Invictus (le soleil invaincu). Une différence de date due au calendrier julien, institué en 46 av. J.-C. par Jules César, qui avait fixé le solstice au 25 décembre.

L'objectif de l'empereur était d'unifier religieusement l'empire. La célébration de la naissance de Jésus a été totalement absente de la liturgie et des rituels des chrétiens des trois premiers siècles. D'ailleurs, l'Eglise ignorait la date anniversaire de Jésus. Mais au moment où le christianisme devient l'un des cultes de l'Empire romain, à son tour il sera associé aux festivités du 25 décembre. La première mention d'une célébration chrétienne du 25 décembre date de l'an 336 à Rome.

C'est cette date officielle du solstice que le concile de Nicée (325), sous la direction du pape Libère, a choisi pour célébrer la nativité. Il n'y avait qu'un pas pour associer le Christ au soleil, celui qui illumine les vies comme le rappelle le texte d'Ésaïe 9 v2 : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière* ». L'objectif principal était que Noël devienne une fête chrétienne dans le but de la substituer aux fêtes païennes du solstice. En 425, l'empereur d'Orient Théodose II codifiera officiellement la cérémonie de la fête de Noël. En 506, le concile d'Adge en fera une fête d'obligation, et en 529 l'empereur Justinien la décrétera jour chômé.

L'histoire témoigne de la sacralité de Noël, mais à partir du XXe siècle son caractère religieux s'effiloche. Aujourd'hui, Noël est passé du domaine sacré au domaine profane, une sécularisation de la fête à l'instar de Pâques. La fête de Noël a dépassé la communauté chrétienne pour atteindre le monde. Au Japon par exemple, Noël est devenue la fête la plus importante de l'année alors qu'il y réside très

peu de chrétiens. Les Juifs, les Hindous, les Musulmans, etc., fêtent Noël également. Noël devient dans le monde séculier une tradition plus qu'une fête religieuse, l'occasion de se retrouver en famille et de partager des cadeaux.

3. NOËL, QUEL SENS POUR LES CHRÉTIENS ?

Avec l'affaiblissement de la pratique religieuse, Noël est devenu une fête familiale et bien souvent laïque. La crèche, le sapin illuminé, la bûche et les cadeaux contribuent dans tous les milieux sociaux à la mise en scène de la famille unie et solidaire, à la fête intergénérationnelle dont l'enfant est le roi. Les éléments religieux sont plus ou moins présents et il arrive que la crèche elle-même n'ait plus d'autre fonction que de symboliser la famille en dehors de toute référence explicite et assumée de la naissance du Christ. Doit-on pour autant baisser les bras et laisser à la sécularisation le soin d'effacer Dieu de notre culture ? Ou doit-on rendre visible le message de l'Evangile au sein de la société ? Comment redonner ou donner du sens à Noël au sein d'une société laïque ?

Les premiers chrétiens observaient simplement les fêtes juives, ainsi firent Jésus et ses disciples. Après la crucifixion de Jésus, ils célébrèrent le premier jour de la semaine, dimanche, sa résurrection. D'autres fêtes s'introduisirent peu à peu à côté de la fête dominicale : Pâques, Pentecôte, Epiphanie, Nativité, Ascension, etc. Si l'Église catholique romaine foisonne de fêtes, les Églises évangéliques en privilégient trois : le weekend de Pâques, l'Ascension et la Pentecôte ; trois moments forts et riches au sens théologique, pleins d'espérance pour les croyants. Quelle place et sens donner à Noël alors ? Celui de la nativité. Si l'Église se souvient de la mort et de la résurrection du Christ, pourquoi ne pas se souvenir de sa venue ?

« *Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur* » (Luc 2 v10-11). La naissance de Jésus est source de joie en ce qu'elle est porteuse d'une bonne nouvelle pour notre humanité : il nous est né un sauveur. Doit-on se

taire ou se réjouir de sa venue ? Tous les chrétiens vous diront « se réjouir ». Mais quand ? Les Évangéliques vous diront tous les jours. Fait-on bien alors de fêter le 25 décembre ?

L'apôtre Paul nous dirait : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous* » *(Philippiens 4 v4).*
« *Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non* » *(2 Timothée 4 v1-2).*

« *Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?*

Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » *(Romains 10 v14-15).*

Si la fête de Noël rapproche les familles, elle est aussi l'occasion pour les chrétiens de les inviter à l'écoute de la bonne nouvelle : il nous est né le Sauveur. Noël est l'occasion pour l'Église de proclamer l'Évangile en parlant de la naissance de Jésus et l'espérance qui en découle pour tous les hommes, sans exception.

Non, la fête de Noël n'est pas en perte de sens pour les chrétiens évangéliques !

CONCLUSION

Au fil des siècles, Noël a subi plusieurs mutations, passant d'une fête païenne à une fête chrétienne, passantdureligieuxauséculier,pourêtreaujourd'huiunefête universelle. Les chrétiens vivent Noël comme tous membres de la société : repas de famille, cadeaux, sapin, etc. ; mais à la différence qu'ils saisissent l'occasion pour rappeler qu'un jour Dieu est venu sur la terre des Hommes en la personne de Jésus comme sauveur.Noël n'a de sens que celui qu'on lui donne.

Patrice Louiso, aumônier

Illustration de Célia

« AH ! FAIRE LE MÉNAGE ! »

N'est pas chose facile et pourtant, si indispensable, pour avoir une vie sereine et agréable…et c'est loin d'être un « privilège » féminin, n'est-ce pas Messieurs ?! Il faut le faire… régulièrement pour ne pas être encombré de tas de choses inutiles qui perturbent vision et méninges !

En fait, on passe aussi beaucoup de son temps et d'énergie à vouloir « faire de la place ». Mais quelle place ? Et pour quoi faire ?

Quand j'ai su que j'attendais mon deuxième enfant, j'ai tout à coup été inquiète (oui, bien sûr ! il me fallait faire une nouvelle place dans la maison...mais pas que !)

_ « Comment pourrai-je aimer ce deuxième enfant autant que ma première petite fille ? »

Rassurée, dès sa naissance, au premier coup d'œil… j'ai senti mon cœur s'élargir ! Au fur et à mesure des années, je constate, et c'est ce qui représente toute sa richesse, notre cœur apprend à aimer et ainsi, dans la grâce merveilleuse de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous accorde son Saint Esprit, notre cœur s'étoffe et s'agrandit ! Qu'il en soit ainsi jusqu'à la fin de notre route ici-bas. Puis selon notre espérance glorieuse, ce sera l'explosion finale lorsque nous serons auprès de Jésus ! Notre cœur explosera de joie et d'amour pour l'éternité !

MAIS REVENONS À NOTRE RÉALITÉ TERRESTRE !

Ce n'est pas parce que nous avons un cœur « élastique » que nous devons y faire pénétrer n'importe quoi ! Y faire le ménage souvent aussi est une nécessité ! Lui donner une bonne hygiène afin de demeurer pur et en bonne santé !

Maman me disait souvent : « Tu sais que ton cœur n'est pas une poubelle, toi qui es une fille du Seigneur Jésus ! Tu n'as pas le droit d'y introduire, ni d'y faire régner n'importe quoi et ainsi de salir tes pensées ! » Comme elle avait raison !
Aussi, il y a souvent du « tri » à faire et parfois, s'il le faut, un bon coup de « karcher » spirituel pour évacuer tout plein de mauvaises choses ! Rappelons-nous de la recommandation de Paul aux Philippiens 4 v8 (…que tout ce qui est pur….soit l'objet de vos pensées !)

Comme le chante encore les tout-petits de nos clubs bibliques : « Le savon lave mon visage, mes deux petits pieds, mes mains, oh quel bonheur ! Mais Jésus, pour me rendre plus sage, Lui seul a lavé mon cœur ! »

MAIS POURQUOI, ME DIREZ-VOUS, ME PARLER DE MÉNAGE, « FAIRE DE LA PLACE » ALORS QUE C'EST LA FÊTE : « NOËL ARRIVE ! »

Justement : Noël ! On aime se souhaiter un « joyeux Noël » ! Il y en aura toujours pour lesquels Noël sera plus ou moins joyeux. Mais, Jésus est venu et il est toujours là, et peut tout changer ! Notamment la tristesse peut se transformer en joie, par sa présence remplie d'amour et de compréhension.

Mais que signifie « Noël » en dehors d'une « superbe » fête commerciale, d'une ambiance survoltée qui fera place encore à pleins d'excès ?

Autour de nous, dans les médias, nos rues, nos centres commerciaux, nous constatons que nous faisons beaucoup de place pour cette fête de fin d'année, beaucoup de place pour les lumières multicolores, les guirlandes scintillantes, les devantures alléchantes !

« Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété… » 1 Timothée 6 v3

C'est la fête de la « bonne bouffe », le foie gras indétrônable, les huitres, camarons et fruits de mer fraichement arrivés, les dindes, oies, canards et autres pintades farcies et tous les autres caris succulents, pâtés créoles, letchis, gâteaux et papillottes, chocolats, truffes les plus raffinés… sans parler des belles robes, des coiffures sophistiquées, des bijoux dernier cri, des cadeaux, jeux, derniers smartphones ou écrans de toutes tailles : les derniers-nés « pour être à la mode », de la musique tonitruante…la fête, quoi ! pour essayer d'oublier, peut-être (?) quelques instants cette Covid rampante, envahissante et toutes ses restrictions, à la longue, si pesantes… Faut s'éclater ! A quel prix ?!

Et le mythe récurrent du fameux père Noël dont on n'ose plus demander l'âge, son éternel traîneau débordant de cadeaux pour les enfants sages (et même moins sages !), les sapins blancs, les sapins verts, les sapins en bois de cagette ! les vrais qu'on pourra planter dans sa cour, les faux qu'on pourra ressortir l'année prochaine…

Dans notre civilisation « du plaisir, et Moi avant tout », de tant de superflus, d'agitation, où on se retrouve d'année en années à la course aux cadeaux, souvent inutiles, et trop souvent à la recherche de joies mondaines si éphémères, aux abus d'alcool, de « boustifaille », de dépenses et où l'on ne sait même plus quoi inventer pour exciter, surprendre, émerveiller…

RÉALISONS-NOUS, EN 2021, QUEL EST LE VÉRITABLE ET CRUCIAL MESSAGE DE NOËL ?

Certes, il est normal, compréhensible, souhaitable de chercher à faire plaisir à sa famille, à ses enfants, petits et grands, en cette occasion, mais de fêter dans nos cœurs surtout l'anniversaire de la naissance de notre merveilleux Sauveur, Jésus, Emmanuel : « Dieu avec nous ! »

Il est indispensable, dans tout ce flot et cette abondance, de songer avec vérité et sérieux à ce que représente la venue de Jésus, le fils de Dieu, fait homme, né par sa volonté et le Saint Esprit dans le sein de Marie, une simple jeune fille juive : n'est-ce pas LE cadeau extraordinaire de Dieu pour nous, les hommes et les femmes de tous les siècles, de tous les âges de toutes les cultures, de toutes les nations, pour notre salut ?

Chères Mamans, chères Mamies, chères Taties…dites-le bien haut et fort aux enfants qui vous entourent, lisez avec eux le merveilleux texte de l'évangile dans

Luc 2, relatant la naissance de Jésus et soyons chaque jour reconnaissantes pour ce plan extraordinaire du salut éternel !

Avez-vous déjà fait, chère Amie, ***une place de choix*** pour Jésus dans votre cœur ? Si ce n'est pas le cas encore, il n'est pas trop tard ! Acceptez le cadeau de Dieu, simplement, avec vos mots personnels de remerciement. Vous ne le regretterez jamais ! Demandez aussi à vos enfants, à vos ados s'ils ont déjà fait le ménage et octroyé ***« une place digne du Roi »*** dans leur cœur pour Jésus ! *(une place, bien sûr, dépoussiérée et sans poubelles) !*

Que Dieu nous bénisse et nous accorde une très belle fête de Noël, si possible en famille ! À Jésus toute la gloire !

« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur terre parmi les hommes qu'il agrée ! » Luc 2 v14

Cécile Cizeron, professeur de piano

TROUBLES DE LA VUE

Mathieu 13 v13-16

Jésus en parlant à ses disciples (il leur parlait souvent en parabole) leur dit : vous savez des yeux mais vous ne voyez pas *« vous regardez de vos yeux mais vous ne voyez pas ».*

En quelque sorte, Jésus leur a dit qu'ils avaient un trouble de la vue (spirituellement parlant) : leurs cœurs étaient voilés, donc ils avaient une vue erronée.

Aujourd'hui beaucoup de gens, jeunes ou anciens, ont des problèmes de vue et portent des lunettes pour corriger leur vue.

Lorsque nous avons un problème de vue, nous allons chez l'ophtalmologue.

Ce qui est plus surprenant, c'est que beaucoup de gens ont des problèmes de vue d'une manière spirituelle « voyant, ils ne voient pas » et ne veulent pas venir chez l'ophtalmologue spirituel : Jésus.

Lorsque nous considérons les problèmes de vue, nous pouvons voir qu'il y a plusieurs maladies qui troublent la vue.

Pour chacune de ces maladies, il y a son correspondant spirituel : vue physique et vue spirituelle

1° LA PRESBYTIE

La particularité de la presbytie, c'est que nous voyons de loin et tout ce qui est près nous le voyons comme flou.

Quand nous voulons lire le journal, nous sommes obligés de tenir le journal à bout de bras ou de porter des lunettes correctrices afin de bien voir.

S'il y a une presbytie physique, il y a une presbytie spirituelle.
Elle consiste à regarder que les choses futures et lointaines.
On ne pense qu'à l'avenir, mais on oublie le présent.
Peur de l'avenir (horoscope, voyant, médium…)

Placez votre avenir en Jésus, il va vous assurer un avenir et comme dit le prophète Jérémie « il y a de l'espérance pour votre avenir ».

Même si pour notre monde l'avenir semble noir et peut faire peur, placez votre confiance en Jésus, placez votre avenir, vos projets entre ces mains.

2° LA MYOPIE

La particularité de la myopie c'est que l'on voit bien de près mais de loin c'est flou ? Tout ce qui est loin est comme un brouillard. Tous ceux qui sont atteint de myopie portent des lunettes afin de corriger ce défaut de la vue.

S'il y a une myopie physique il y a une myopie spirituelle. On a la vision des problèmes et non des sorties de crise.

La foi dans les promesses de Jésus écrites dans la Bible nous permet de voir la sortie de crise et la solution à nos problèmes.

Vision du présent et non de l'Éternité (« mangeons buvons demain nous mourrons »).

N'oubliez pas de penser à votre Éternité. Tout ce prépare… Jésus est le seul passeport pour l'Éternité.

3° L'ASTIGMATISME

La particularité de l'astigmatisme c'est que la vue est brouillée.

S'il y a l'astigmatisme physique, il y a l'astigmatisme spirituel.

La vision est déformée, il y a une mauvaise interprétation de ce que l'on voit.

On voit même le mal là où il n'y a rien de mal. Une petite difficulté devient vite une montagne infranchissable.

4° LE DALTONISME

Un daltonien présente de la difficulté à distinguer certaines couleurs.
S'il y a le daltonisme physique il y a le daltonisme spirituel. La vision est erronée : on ne distingue pas le bien du mal, le bon du mauvais, ce qui est juste de ce qui est injuste.

5° LA CATARACTE

La cataracte est comme un voile qui s'installe devant l'œil. La vue baisse jusqu'à ne plus voir. S'il y a la cataracte physique il y a la cataracte spirituelle. Nous sommes aveuglés sur les réalités spirituelles en Jésus Christ.

2 Corinthiens 3 v16 « mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté ».

Jésus a guéri plusieurs personnes qui ne voyaient pas, des aveugles et même un homme qui voyait des arbres qui bougent.

Si Jésus peut et veut guérir les malades de la vue physique, il peut veut guérir les malades de la vue spirituelle.

Venez à Jésus afin de retrouver la vue.

- Presbytes : Jésus vous rassurera pour votre avenir et vous donnera un avenir.

- Myopies : Jésus vous donnera l'assurance de la vie éternelle.

- Astigmates : Jésus vous donnera le regard.

- Daltoniens : Jésus vous donnera du discernement.

- Cataracte : Jésus va ôté le voile afin que vous puissiez voir comme lui voit.

Jésus va vous donner un vrai et bon remède : sa Parole qui est un bon collyre pour les yeux.

« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies ». (Apocalypse 3 v18)

Pascal Cariou, pasteur